

Ch. Declerck : « Je veux absolument finir ce Dakar car à 46 ans... »

Engagé pour la cinquième fois sur le plus célèbre des rallyes-raids dans la catégorie des quads, le pilote dunkerquois occupe pour l'instant la huitième place au classement général. Battrait-il son meilleur résultat, quatrième, en 2010 et 2011 ? Christophe Declerck veut aller au bout. C'est peut-être son dernier Dakar.

PAR STÉPHANE CARPENTIER
sports@lavoixdunord.fr

RALLYE RAID Dakar

(À Iquique, Chili).

Christophe Declerck l'avoue d'emblée : son objectif sur les routes d'Amérique du Sud est d'abord de se faire plaisir. Et non pas de prendre des risques inconsidérés pour gratter une place ou deux au classement. « Je commence à avoir un peu de bouteille. Mon truc, ce n'est pas la vitesse, c'est la navigation. J'aime me retrouver seul dans ces vastes étendues et devoir étudier mon roadbook. C'est comme ça que je me régale. »

JUSQU'À 15 LITRES D'EAU SUR UNE SPÉCIALE !

À l'aise sur les pistes poussiéreuses, Christophe Declerck se fait plaisir donc, mais se surprend aussi. « Parfois on arrive à des endroits où je me dis que ça ne va pas le faire, que jamais le quad ne pourra passer, et finalement ça marche », sourit-il, les yeux pétillant d'adrénaline malgré quelques cernes. Car les nuits sont courtes sur le Dakar. « Si je peux dormir de 23 h à 4 h du matin, c'est déjà bien. » Et certaines étapes n'ont pas épargné les organismes, notamment en début de parcours, avec des températures dépassant allègrement les 40 degrés. « Sur la spéciale la plus dure, j'ai bu jusqu'à quinze litres d'eau », note le pilote dunkerquois.

Ça, c'était avant de faire une petite virée en Bolivie. Car à l'arrivée, dimanche soir, à Uyuni, en plein paysage andin, mais aussi dans le froid et sous la pluie, Christophe Declerck était cette



Christophe Declerck, lundi soir, quelques minutes après l'arrivée à Iquique (Chili).

fois frigorifié. Il eut bien du mal à se réchauffer à l'arrivée, malgré le magnifique poncho bolivien offert par l'organisation. Le Dakar offre des terres de contrastes.

Trois ans après sa dernière participation, parviendra-t-il à faire aussi bien qu'en 2010 et 2011, lorsqu'il se classa à la quatrième place ? « L'objectif est de boucler la boucle et de rallier Buenos Aires. Je veux absolument finir ce Dakar car à 46 ans, il se peut que ce soit le dernier. Après, pour aller loin en quad, le secret est de savoir ménager sa monture car c'est d'abord une course par élimina-

“ Mon truc, ce n'est pas la vitesse, c'est la navigation. J'aime me retrouver seul dans ces vastes étendues et devoir étudier mon roadbook. ”

tion. »

L'étape marathon qui passait le week-end dernier par la Bolivie, et au cours de laquelle aucune assistance n'était autorisée, a confirmé que la tactique du Dunkerquois était la bonne puisqu'elle lui a permis de grimper de trois places au classement.

Il lui reste encore quelques jours, d'ici l'arrivée à Buenos Aires, samedi, pour éventuellement aller taquiner le podium. Mais surtout se faire plaisir, avant le retour douloureux à la réalité du quotidien. « Une fois que tu as passé le podium d'arrivée, tu n'as plus de repères, c'est comme si tu avais éteint la lumière. » ■